

Actualité → Nièvre

BLUES EN LOIRE ■ L'un des meilleurs groupes français du genre, Awek, joue demain sur le festival à La Charité

Ni funky, ni rock, juste « West Coast »

Aujourd'hui démarre la 9^e édition de Blues en Loire à La Charité-sur-Loire. Parmi les invités, demain, il y aura Awek, un groupe français réputé dans le genre.

Jenny Pierre

C'est l'un des groupes phares du festival Blues en Loire, qui débute cet après-midi. Awek, quatuor de blues du sud-ouest de la France, reconnu comme l'un des meilleurs groupes du genre dans l'Hexagone, sera sur la scène du festival demain à 21h. Interview de Bernard Sellam, le guitariste-chanteur.

■ **Vous avez déjà une belle expérience, avec dix-sept ans d'existence. C'est la première fois que vous venez jouer ici ?** Oui, c'est la première fois qu'on vient à Blues en Loire. Comme quoi, on n'est pas allé partout. Nous sommes contents de jouer ici car c'est un festival qui a une notoriété exceptionnelle. L'an passé, on nous avait demandé de venir, mais nous étions déjà pris.

■ **Quand on écoute votre musique, vous faites aussi bien du blues lent et posé que des morceaux bien rock'n'roll. Pourquoi tant de variété ?** Tout ce qu'on fait, c'est du blues. Souvent, pour les gens, le blues est monocorde. Or, selon la région, aux États-Unis, entre Chicago, le Mississippi,



SCÈNE. Demain soir, Awek (notre photo) la partagera avec Eddie C. Campbell, un bluesman américain. « C'est toujours un plaisir de jouer avec quelqu'un comme ça. Nous sommes très contents, mais pas non plus impressionnés », commente Bernard, le guitariste-chanteur d'Awek (au premier plan). PHOTO NICOLAS LEOPHONTE

la Nouvelle-Orléans et la Côte Ouest, par exemple, vous n'aurez pas le même blues. Et nous, on explore tout ça. Les joueurs de blues sont sortis du standard où ils ne jouaient que ce qui venait de leur région. Aujourd'hui, ils exploitent différents styles en même temps. Par contre, nous, nous avons quasiment toujours le même son. Pas funky ni rock,

mais plutôt traditionnel. Nous sommes très influencés par le style West Coast.

■ **Vous avez beaucoup de bonnes critiques dans la presse spécialisée. Qu'est-ce qui fait que ça marche pour vous ? Le fait que vous restiez proche du blues traditionnel ?** Je ne pense pas. Car des groupes ont réussi avec des styles plus modernes. Je dirais que c'est

plutôt dû à la sincérité de notre musique, notamment le fait que nous écrivons nos propres chansons. Interpréter des classiques montre qu'on a une culture, qu'on est allé à l'école du blues. Mais pour sortir du lot, il faut écrire.

■ **Vous avez joué, participé à des concours et enregistré vos deux derniers albums aux États-Unis. C'est incon-**

turnable pour vous d'aller baigner un peu dans l'esprit du blues américain ? Oui. C'est comme entre regarder un bon film à la télé et aller au cinéma. Il faut aller au cinéma de temps en temps. Il faut être dans l'ambiance, voir les musiciens qui transpirent et jouer là-bas. Nous avons joué à Omaha (Nebraska), Austin (Texas) et nous allons en Californie en novembre. Là-bas, le public

■ AU PROGRAMME

Aujourd'hui. Nico Duportal & His Rhythm Dudes, 17h, au Jardin des Bénédictins ; Renaud Patigny, 18h30, au Cellier des Moines ; Route 70, 19h, au bar Le Tip's ; Hush, 21h, à la Halle aux Grains, suivi de Tre & The BluesKnights Feat. Lady Kat (USA) ; Jam Session avec Nico Duportal & His Rhythm Dudes + invités, 23h30, au Cellier des Moines.

Demain. Bill Sims Jr (USA), 14h30, au Cellier des Moines ; Loretta & the Badkings, 15h30, au Jardin des Bénédictins ; Tia and The Patient Wolves, 17h30, place des pêcheurs ; Beale Street, 18h30, au bar du Centre ; Shannon, 19h, chez Babette et Eva ; Awek, 21h, à la Halle aux Grains, suivi d'Eddie C. Campbell (USA).

Plus d'infos. Voir le site www.bluesenloire.com. Billetterie en ligne ou à l'Office de tourisme.

est friand de musique. Quand on joue, ils sont étonnés, car jouer du blues chez eux, c'est assez gonflé. Mais ils nous écoutent.

■ **Après sept albums, quels sont vos projets ?** Ce qui nous intéresse, c'est d'aller jouer encore et toujours à l'étranger, pour avoir une reconnaissance à l'international. ■

TRADITION ■ Deux jours de fête autour de l'agriculture pour le canton de Dornes, demain et dimanche

Le comice, ses chars, ses batteuses et même ses miracles

Le comice du canton de Dornes n'a pas encore débuté que, déjà, il a accouché d'un petit miracle.

Dornes et Lucenay-lès-Aix, qui sur à peu près tous les sujets s'emploient avec talent et constance à creuser des sillons ennemis, ont ici trouvé un terrain d'entente. Et depuis plus de huit mois travaillent main dans la main au montage de ce week-end.

« C'est vrai que, ces derniers temps, il y a eu quelques différends au niveau de l'intercommunalité, mais là, tout se passe parfaitement et toutes les communes ont travaillé ensemble », félicite le patron du comité d'organisation, André Guillaumin.

À 74 ans, cet homme-là s'apprête à superviser son quatrième comice. « Le dernier », prévient-il. Au fil des décennies, il a vu l'agriculture changer. Et



COMME HIER. Une démonstration de battage à l'ancienne est prévue dans les allées du château.

son territoire avec elle. « Il y a 50 ans, on avait cinquante fermes à Dornes, il reste à peine dix aujourd'hui », constate-t-il.

Pour l'essentiel, le canton privilégie aujourd'hui

encore l'élevage. Avec des bêtes qui, assure-t-il, se vendent dans le département autant qu'à l'export. « Problème : la viande s'achète au même prix qu'il y a 20 ans. C'est

dur », regrette André Guillaumin.

N'empêche, pour ce week-end, il attend « beaucoup de monde » et promet une fête « ouverte à tous ». Après le con-

cours de labours à Saint-Parize-en-Viry, qui n'a pas qu'une jolie chapelle mais aussi une forte présence agricole sur le canton, les allées du château de Dornes bruiseront d'expositions, de mini-fermes et de battage à l'ancienne.

Du cabaret à Dornes

L'après-midi sera ponctué par le groupe fourchambaultais des Pom Pom Dance puis une soirée cabaret est annoncée à la salle des fêtes : Talon Aiguille, sans Victoria Abril mais avec quelques charmes quand même.

Dimanche, les communes feront défiler leurs chars. Un feu d'artifice est prévu en soirée. Puis un bal. « Pour ceux qui seront encore vivants et qui auront encore le courage », se marre André Guillaumin. Lui sait mieux que personne que les miracles existent. ■

Stéphane Vergaede et Marcel Brasquies

→ PROGRAMME

Demain. De 7 h à 11 h : concours de labours à Saint-Parize-en-Viry ; à partir de 9 h : expositions d'animaux dans l'allée du château de Dornes, démonstration de battage à l'ancienne, matériel ancien, mini-ferme, voiture tonneaux, exposition de matériel agricole et voitures ; 11 h 30 : réception des personnalités, remise des récompenses, vin d'honneur ; 13 h : repas sous chapiteau ; 15 h : spectacle gratuit avec les Pom Pom Dance ; 21 h : salle des fêtes, soirée cabaret, spectacle de Music-hall avec Talon Aiguille.

Dimanche. 15 h 30 : corso fleuri de la participation de la reine du comice et de ses dauphines ; participation de la musique de Dompierre-sur-Besbre, de la fanfare de Cergy-la-Tour, de la Gigue Dornoise, des Pom Pom Dance et des Boots Country Dance. En soirée, feu d'artifice, route de Lucenay-lès-Aix ; bal gratuit animé par l'Orchestre Océanique à la salle des fêtes.